

Car-jacking : 4 ans pour deux jeunes Niçois

CORRECTIONNELLE Ils avaient agressé une retraitée à La Turbie en mai 2010 pour lui voler sa BMW

Abdelaziz Rebiai, 21 ans, bras croisés, exhibe ses muscles sculptés en détention, passe sa main dans ses longs cheveux gominés pour se recoiffer. Il est jugé pour avoir agressé en pleine nuit, le 19 mai 2010, un médecin à la retraite de 62 ans, dans le sous-sol d'une résidence de la Turbie pour lui voler sa BMW. Moulé dans son polo de marque, il toise l'assistance et les magistrats du tribunal correctionnel de Nice.

À l'énoncé des 4 ans de prison, le jeune homme reste impassible. Son complice, Hichem Ben Abdallah, 29 ans, qui écope de la même peine, tente de rassurer ses proches venus en nombre assister au procès. « *Ce n'est rien, ce n'est rien* », leur répète-t-il.

Denis M., chauffeur de cette triste équipée, est condamné à 18 mois dont 9 ferme. Laurent V., qui a prêté un box à Menton pour cacher la BMW, à un an de prison. Rebiai, dix-huit condamnations à son actif, une mise en examen pour tentative d'assassinat, en situation d'évasion lors de son

interpellation dans ce dossier, est un gamin du quartier de l'Ariane. Il se pose en petit caïd, se montre volontiers provocateur.

Et son succès avec les femmes lui cause de graves ennuis. Au point qu'il n'est pas en sécurité dès qu'il recouvre la liberté.

Gants d'hiver en mai

« *Pourquoi portiez-vous des gants au moment de l'agression* », interroge le président Veron. « *C'était l'hiver* », répond, visiblement agacé, le prévenu. Rebiai en rajoute dans sa posture. Joue-t-il un rôle devant des jeunes du quartier qui ont rempli la salle d'audience? Cherche-t-il à en imposer à ceux qui lui en veulent? Un incident en plein procès est révélateur. Un homme s'agite au fond de la salle. Expulsé par le président, il menace de mort Rebiai en passant. « *C'est le frère de l'homme sur lequel Rebiai est accusé d'avoir tiré. Il a séduit sa compagne. Depuis, il a un contrat sur*

la tête », explique M^e Adrien Verrier, le défenseur de Rebiai.

C'est dans cette ambiance pesante que Patrick Veron tente de reconstituer l'agression de la retraitée, si traumatisée qu'elle a renoncé à être présente ce mardi après-midi. Elle ne peut imaginer croiser à nouveau ses agresseurs. « *Qui a enlevé les plaques de la voiture?* », questionne le président. « *Ecoutez, il s'est passé ce qui s'est passé. On a volé cette voiture et puis voilà* », s'énerve Rebiai.

L'analyse des téléphones portables et des caméras de surveillance qui ont permis une rapide interpellation des auteurs, est plus instructive. Elle démontre que la propriétaire du véhicule a été suivie de la Promenade des Anglais jusqu'à la Turbie. Surprise dans son garage à minuit trente, elle a été rouée de coups avant que Rebiai lui arrache les clés de contact. Son seul tort a été de résister et de crier.

CHRISTOPHE PERRIN
cperrin@nicematin.fr